



Mme NICHOLAS LONGWORTH.

M. et Mme Nicholas Longworth à Kiel.

Kiel, Allemagne, 23 juin.—Plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées aujourd'hui à la Gare Centrale de Kiel pour saluer le congressiste et Mme Longworth à leur arrivée de Londres. Le lieutenant commandant Wm L. Howard, attaché naval améri-

ricain à l'ambassade de Berlin, et M. Frederick W. Whitridge, ambassadeur spécial des Etats-Unis au mariage d'Alphonse XIII, ont reçu les visiteurs à la gare. En quittant la gare les Américains ont été acclamés par la foule. Les voyageurs sont descendus dans un petit hôtel situé sur les terrains du Yacht Club et faisant face à la baie.

TEMPERATURE

De 23 juin 1906.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 a.m., midi, 3 p.m., 6 p.m.

LA PROTECTION

- DE LA -

Santé Publique.

Il n'est pas, pour un gouvernement, de devoir plus important que celui de protéger la santé publique, c'est à dire de veiller à ce que les aliments, les médicaments dont il est le consommateur obligé, offrent toutes les garanties de pureté, de nutrition ou d'efficacité requises.

Dans tous les temps et dans tous les pays ce devoir a été compris, et il existe actuellement en Europe comme en Amérique, des lois à cet égard, qui ont été consciencieusement étudiées et constituent la solution aussi satisfaisante qu'il soit possible de la désirer d'une question à la fois complexe et délicate.

C'est un mot de pitié, une parole d'oubli... Elle secoua la tête: — Jamais je n'oublierai, dit-elle, mais qu'il Dieu vous pardonne comme moi! Ses larmes redoublèrent. Elle regarda son mari. — Pourtant, murmura-t-elle en sanglotant, je suis heureuse, monseigneur... pardonnez-vous l'ire aussi!

sure au maintien de la santé publique. En Louisiane, comme dans tous les Etats de l'Union et ailleurs, les autorités cherchent avec juste raison les moyens d'écarter le danger qui font courir à la population les aliments malsains et les médicaments falsifiés.

Il existe bien des lois qui punissent le fraudeur et le falsificateur, mais elles sont notoirement insuffisantes et ne permettent guère d'atteindre les coupables. Il fallait donc trouver une arme plus solide, et dans ce but un projet de loi a été soumis à l'assemblée générale de la Louisiane siégeant actuellement à Baton Rouge. C'était une preuve d'initiative, qui vient de triompher à New York par des tours de force extraordinaires.

La puissante cornetiste Anna Franklin et Gillian et Perry restent une autre semaine. Avec de nouvelles scènes mouvantes du Kinodrome le programme est aussi complet qu'on puisse le désirer. Vendredi prochain, début de Mlle Rosalie Sheldon, un soprano locale doué d'une voix superbe et d'un grand talent.

Je ne l'oublierai pas... Merci. En même temps il lui remettait un mot de son ami Ville-dieu. Il était ainsi conçu: "Ma chère Angèle, "Vous avez raison. "Le pardon est doux aux bons coeurs. "Je suis plus heureux que vous ne pourriez le croire de ce qui vient de se passer, et nous sommes tous ici déchargés d'un terrible fardeau. "Dites à M. de Rouvres de ne pas se décourager et d'espérer en la clémence de Dieu. "La charité est une angélique vertu qui répare bien des maux. "J. Ville-dieu."

Engagement d'un ténor.

Une lettre de M. H. Russell que vient de recevoir M. Thomas Brulatore lui apprend qu'un ténor excellent, M. Constantino, vient d'être engagé à Milan pour la saison que fera à la Nouvelle-Orléans la troupe de M. Russell. M. Constantino chante dans le moment à la Scala et y obtient de beaux succès. Bien qu'Italien il chante en français et anglais aussi bien que dans sa langue. On le dit possesseur d'une voix énorme comparable à celle de Caruso, et ne manquant pas de charme.

PARC ATHLETIQUE.

Une promenade dans les allées du Parc Athlétique en écoutant d'excellente musique et en assistant à diverses exercices, entre autres à ceux des superbes chevaux qui plongent d'une grande hauteur dans un bassin, est véritablement très agréable et très goûtée par de nombreuses personnes.

Ce soir reouverture du Casino pour le début de la Maud Daniel Novelty Company, une troupe qui comprend nombre de fort jolies personnes, des chanteurs, des danseurs, des comiques, etc. Le succès de cette troupe exceptionnelle n'est pas douteux, et jamais la vogue du Parc Athlétique n'aura été aussi grande.

WEST END.

Jamais la vogue de West End n'a été plus grande qu'en ce moment. Durant la semaine entière qui vient de s'écouler la foule s'y est portée avec enthousiasme, pour y voir de la vivifiante brise de lac et de l'intéressant spectacle qui y est offert.

Si en sera de même pour la semaine qui s'ouvre ce soir par l'inauguration d'un spectacle nouveau. Le professeur Fischer a choisi des morceaux de premier ordre pour son orchestre et le vaudeville a été l'objet de soins tout particuliers. Paraîtront d'abord les Rois, dans les exercices sur la corde raide sont merveilleux, puis Reckless Reklaw, le "roi du bicyclette", qui vient de triompher à New York par des tours de force extraordinaires.

La puissante cornetiste Anna Franklin et Gillian et Perry restent une autre semaine. Avec de nouvelles scènes mouvantes du Kinodrome le programme est aussi complet qu'on puisse le désirer. Vendredi prochain, début de Mlle Rosalie Sheldon, un soprano locale doué d'une voix superbe et d'un grand talent.

Prenez l'habitude d'économiser.

L'homme d'affaires moderne doit employer l'argent moderne... L'habitude d'économiser... Prenez l'habitude d'économiser. Elle est bonne.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY, 633 Rue du Canal.



MORRAL, L'ANARCHISTE.

Le passé de l'assassin.

On a dit que Morral, l'auteur de l'attentat de Madrid, aurait été engagé à la légion étrangère. En effet, plusieurs légionnaires de Sidi-bel-Abbès, en voyant son portrait dans le "Héraud" de Madrid, le reconnurent pour un ancien légionnaire, engagé peu de temps après l'attentat de la rue de Kohau, sous le nom de Gimeno.

Ce Gimeno, qui, en entrant dans la légion, s'était fait passer pour sculpteur, fut convaincu, quelque temps plus tard, d'imposture, lorsqu'il lui mit un ciseau dans les mains. Il déserta, et resta, deux mois environ après son engagement.

Morral, dit Gimeno, était d'origine espagnole, et il avait des appointements avec deux de ses compatriotes, nommés de Laprada et Salvador, engagés quelque temps avant lui comme élève musicien et comme musicien au ler étranger. Lorsque Morral-Gimeno déserta, il resta en correspondance avec eux, et il leur envoya de l'argent pour venir le rejoindre à Marseille. Ces trois légionnaires paraissent éviter de se fréquenter à la caserne; mais ils se retrouvaient toujours au dehors, et ils passaient le temps de leurs sorties ensemble.

Gimeno recevait des sommes importantes, et il avait toujours beaucoup d'argent sur lui, si bien qu'un sergent de sa compagnie lui dit un jour: — Puisque vous êtes si riche, qu'étes-vous venu faire à la légion?

Gimeno répondit simplement que c'était pour se rendre compte de ce qu'était la légion, dont il avait entendu parler par des amis. C'est vers la fin de 1905 que Gimeno déserta, suivi peu de temps après par ses deux amis.

Condamnés à mort pour avoir tué une vache.

Vorohness, Russie, 23 juin.— Les paysans du village de Krutny-forski enrages parce qu'une vache avait été tuée par deux membres de la police rurale, se sont rassemblés en meeting pour juger les deux gardes; les ont condamnés à mort et ont immédiatement exécuté la sentence.

Blessure.

En travaillant à l'angle des rues S. Peters et Lafayette, hier matin, E. B. Poland, un ouvrier demeurant rue Magnolia, 1023, s'est accidentellement blessé à la hanche. Son transport à l'Hôpital a été jugé nécessaire.

DEUIL.

Duo piano, Traviata—Miles G. et O. Roquet.

The Song of the Market Place—Mlle Y. Goodrich.

Mandoline, Sérénade (Piermé)—Mlle O. Roquet.

Monologue, La Marraine—Mlle M. Desport.

Duo piano, Il Corricolo—Miles Y. Goodrich et O. Roquet.

Solo piano, Nocturne—Mlle M. Cabiro.

Une étude de pose—Mlle Y. Goodrich.

The Origin of Beethoven's Moonlight—Mlle Anita de Ben.

Duo piano, The Hungarian Dance—Miles O. Roquet et M. Cabiro.

Adieu—Mlle Coralie Roux.

Discours d'Adieu—Mlle May Cabiro.

Présentation de Médailles et de Diplômes aux Graduates par M. B. Rouca.

Chœur, Les Zingarielles—Par la classe de solfège.

The Basquet Drill—Pantomime, The Conquered Banner—Mlle S. Charbonnet.

Pantomime.

The Lotus Eaters (A. Tennyson), membres de la classe d'élocution.

Exercices gymnastiques tels qu'ils s'exécutent à l'école.

Le personnel enseignant est ainsi composé.

Mlle M. Guillot, Principale et Professeur de Littérature française et d'histoire; Mlle M. Maybin, professeur de mathématiques, de littérature anglaise et d'histoire; Mlle S. Meunier, de grammaire; Mlle C. Correjoles, de cours primaire; Mlle J. Tharp, d'élocution; Mlle Y. Guillot, de musique instrumentale; Mlle B. Boissonneau, de musique vocale; Mlle J. Boissonneau, de solfège; Mlle M. Meunier, de mandoline; Mlle M. Faure, de dessin et de peinture; M. M. Bréant, d'élocution française.

Deux élèves de la classe d'élocution de M. Maurice Bréant ont dit avec une juste expression et un infiniment d'esprit des monologues, Mlle Yvonne Goodrich et M. Desport.

Six jeunes filles, Mlle Anita de Ben, May Cabiro, Alice Charbonnet, Isabelle Charbonnet, Mlle Yvonne Goodrich et Coralie Roux ont terminé cette année leurs études et ont reçu le parchemin qui ouvre les portes de Corinthe.

Une véritable averse de couronnes, de médailles et de livres a eue lieu sur la tête des élèves, à laquelle les jeunes filles n'ont pas trouvé désagréable de se trouver.

Félicitons Mlle Marie Guillot et sa dévouée assistante, Mlle Coralie Correjoles, du succès éclatant de leurs élèves.

Si elles ont orné l'esprit de celles-ci, elles leur ont aussi façonné le cœur, car toutes paraissent reconnaissantes, jusqu'à l'émission de leurs bons procédés en prenant congé d'elles hier. Les unes pour toujours, les autres pour quelques mois, jusqu'à la reprise des études. L'attention a toujours aux naturalistes. L'effluve de cette conquête est leur privilège.

Rolling Aicklen Co.

Une maison de commerce nouvelle vient de se fonder sous la raison sociale Rolling Aicklen Co. maison établie rue Tchoupoulaas 214 et rue Sud Peters 217, et faisant le commerce des candies, de la confiserie en gros.

La maison dispose de capitaux considérables, et les messieurs qui la dirigent possèdent une expérience précieuse des éléments de succès en ce genre. Les commerçants de la ville et des campagnes trouveront avantageux de nouer des relations avec MM. Rolling Aicklen Cie. relations qui seront toujours marquées au coin d'une loyauté, d'une droiture au-dessus de toute attaque.

SI L'ESTOMAC EST DÉBILE

Il n'y a pas de médicament offert au public qui soit aussi bon que le Hostetter's Stomach Bitters.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il fortifie et nettoie votre estomac sans épuiser votre système nerveux.

Dépensez, Constipation, Etat Biliéux, Migraine, Maux de Tête et Dépendances d'Appétit.

Arrestation.

Hen Dulla, alias John Haag a été arrêté hier soir par les détectives Stubbs et Kennedy. Il est accusé d'avoir commis un vol dans l'appartement de Harry Schwartz à l'angle des rues St-Louis et Villard.

L'ESPRIT DES AUTRES

Pensée d'un homme politique facétieux: — "Ce n'est pas en imposant les 'revenus' que le gouvernement de la république ramènera à lui les vieux 'partis'!"

Une Parisienne à une dame de charité de ses amies: — "Il paraît que la famille X... que vous avez si généreusement obligée, est montrée bien ingrate envers vous?" — "Ah! s'il fallait compter sur la reconnaissance, la charité serait une affaire. Tandis que comme cela, c'est un plaisir!"

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer l'étude et la pratique de la langue française dans cette région, met au concours la question suivante:

Rechercher dans les Mœurs de Corneille les traces des motifs français contemporains.

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affiliée à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba, sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance Française candidats de ce concours, sans en être jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et le cas échéant, des Mentions Honorables.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 857, New York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement et ne devraient pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront réservés par le Jury, si celui-ci le juge à propos.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant reçu un premier prix ne pourra plus concourir.

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

Le Secrétaire Général L. V. GOFFLOT.

Je ne l'oublierai pas... Merci. En même temps il lui remettait un mot de son ami Ville-dieu. Il était ainsi conçu: "Ma chère Angèle, "Vous avez raison. "Le pardon est doux aux bons coeurs. "Je suis plus heureux que vous ne pourriez le croire de ce qui vient de se passer, et nous sommes tous ici déchargés d'un terrible fardeau. "Dites à M. de Rouvres de ne pas se décourager et d'espérer en la clémence de Dieu. "La charité est une angélique vertu qui répare bien des maux. "J. Ville-dieu."

"C'est avec une émotion profonde qu'il s'est trouvé ainsi en présence de ses victimes. "Je te dirai que malgré la simplicité de la scène, elle m'a laissé une impression qui n'est pas près de disparaître. "Je t'en donnerai les détails lorsque je serai près de toi, ce qui ne tardera pas, car maintenant que pourrions-nous faire dans ce pays, si beau cependant?" "La saison s'avance et d'ici à trois ou quatre jours, nous comptons être rentrés à Paris. "Ne t'ennuie donc pas de nous. "En attendant nous pensons à toi, chère mère. "Les pardons ont été demandés et accordés de grand cœur. "Le comte a essayé de parler de réparation dans une longue conversation qu'il a eue avec le baron de Restaud, mais notre ami n'a pas voulu que ce terrain fût abordé. "Il a simplement dit au comte Xavier: — "Faites des bonnes œuvres. Ce sera une consolation pour vous et la meilleure des réparations. C'est tout ce que nous vous demandons. "Chère mère, plus je vois le baron et plus j'apprends à le connaître, plus j'estime et plus je l'aime. "Il me rappelle mon pauvre père que nous avons si tôt perdu. "C'est sa tranquille dignité, son désintéressement et sa ferme

docteur, avec des allures non de magistrat mais de... je ne sais comment te dire la chose — de gentilhomme d'épée tandis que mon cher père était surtout, comme son fils, un gentilhomme de robe. "Enfin tout est fini et je pense que notre bon Pleasis lui-même aurait été satisfait de cette solution qui clot l'ère des ressentiments et des vendettes à la Couras. "Pauvre duchesse! Pauvre André!" "Quelle auraient été heureux de voir et d'embrasser la ravissante petite créature de deux ans et demi en qui je retrouve — ce — une illusion — tous les traits de son père! "Comme elle est calme, mi-gnonne, et comme elle embrasse gentiment tout son monde et surtout sa marraine! "Car nous avons ici sa marraine, j'oubliais de te le dire, mademoiselle Renée, la vendue et forte qui vivait il y a deux ou quatre cents ans dans ces forteresses et qui devaient passer comme de radiennes appartenant au milieu des hommes d'armes et des seigneurs au peu tragiques, au milieu de ce paysage grandiose assombri et de ce décor moyen âge qui a dû encadrer, aux siècles passés, quelques scènes de drames sombres et peut être sanglants qu'évoquent ces vastes salles peuplées jadis d'un monde de soldats et de soldats et aujourd'hui

désertes, c'était un repos pour les yeux que ces deux amies jeunes et doucement souriantes dont la présence nous invitait à l'oubli des injures et au pardon que, comme nous, tu aurais accordé de grand cœur. "Cette Renée est bonne dans toute l'acceptation du mot. "Elle a embrassé le baron de Restaud avec effusion, après le départ du malheureux comte de Rouvres, en lui disant: — "Dieu vous bénira pour ce que vous venez de faire!" "Pour moi elle s'est contentée de me donner une cordiale poignée de mains, sans prononcer une parole, mais ses yeux semblaient me dire: "Je vous remercie de m'avoir écoutée, quand je vous prêchais la générosité et la clémence. "Dans ce grand château qui, paraît-il, appartenait jadis aux Habibbourg, elle me produit l'effet d'une de ces châtellenies belles et fortes qui vivaient il y a trois ou quatre cents ans dans ces forteresses et qui devaient passer comme de radiennes appartenant au milieu des hommes d'armes et des seigneurs au peu tragiques, au milieu de ce paysage grandiose assombri et de ce décor moyen âge qui a dû encadrer, aux siècles passés, quelques scènes de drames sombres et peut être sanglants qu'évoquent ces vastes salles peuplées jadis d'un monde de soldats et de soldats et aujourd'hui

"Pendant c'est sa destinée. "Elle n'ambitionne rien de plus. "Elle me le disait, encore il y a un instant. "Pourvu qu'elle ne perde pas ses petites rentes, — exactement dix-neuf cent cinquante francs, je suis au content — et quelle puisse voir sa filleule de temps en temps et son amie Jeanne, elle se trouve satisfaite. "Moi je commence à croire qu'un homme d'esprit devrait se rencontrer qui comprenne tout ce qu'il y a de dévouement, de courage, de bon sens, de charme — et partant de bonheur pour lui — dans cette belle et brave fille dont, j'en suis sûr, la conscience est restée jusqu'à pure comme de l'eau de roche. "Si j'ai appelé tout à l'heure le comte de Rouvres qui a causé tant de douleurs et commis tant de crimes, le malheureux, c'est que pour lui l'heure de l'expiation a sonné et que, malgré la fortune des Brévannes, il est plus misérable que le pauvre qui n'a pas de pain chez lui, que la mère qui vient de perdre son enfant et que le condamné qu'on éveille pour son exécution. "Pour nous, tout est terminé, chère mère. "Les ressentiments sont éteints. "Il ne nous reste qu'à plier nos morts et à porter des fleurs sur leurs tombes. "La suite à dimanche prochain.

"C'est avec une émotion profonde qu'il s'est trouvé ainsi en présence de ses victimes. "Je te dirai que malgré la simplicité de la scène, elle m'a laissé une impression qui n'est pas près de disparaître. "Je t'en donnerai les détails lorsque je serai près de toi, ce qui ne tardera pas, car maintenant que pourrions-nous faire dans ce pays, si beau cependant?" "La saison s'avance et d'ici à trois ou quatre jours, nous comptons être rentrés à Paris. "Ne t'ennuie donc pas de nous. "En attendant nous pensons à toi, chère mère. "Les pardons ont été demandés et accordés de grand cœur. "Le comte a essayé de parler de réparation dans une longue conversation qu'il a eue avec le baron de Restaud, mais notre ami n'a pas voulu que ce terrain fût abordé. "Il a simplement dit au comte Xavier: — "Faites des bonnes œuvres. Ce sera une consolation pour vous et la meilleure des réparations. C'est tout ce que nous vous demandons. "Chère mère, plus je vois le baron et plus j'apprends à le connaître, plus j'estime et plus je l'aime. "Il me rappelle mon pauvre père que nous avons si tôt perdu. "C'est sa tranquille dignité, son désintéressement et sa ferme